



© Musée du vin de Champagne et d'Archéologie régionale d'Épernay / Jacques Seminel - Prix CÉRAMIX #7

LIVRET
D'EXPOSITION

2 avril < 18 mai 2026

Musée du vin de Champagne et d'Archéologie régionale
Épernay

CÉRAMIX #8 sur le thème "Atavisme"

Exposition & concours céramique
de l'École Supérieure d'Art et de Design de Reims

Prix décerné par PRISME, club d'entreprises mécènes

ésad
école supérieure
d'art et de design
de Reims



Capitale du Champagne
EPERNAY



Soutenu par

MINISTÈRE
DE LA CULTURE
Liberté
Égalité
Fraternité

La Région
Grand Est

Reims.fr

GRAND
REIMS
COMMUNAUTÉ URBAINE

L'ÉSAD de Reims tient à exprimer sa reconnaissance envers tous celles et ceux qui, à titre divers, ont apporté leur soutien dans la préparation de ce concours et son exposition. Des remerciements particuliers sont adressés à PRISME dont l'action de mécénat *challenge*, encourage et fait s'épanouir les jeunes talents.

Christine Mazy, maire d'Épernay ;

Arnaud Robinet, maire de Reims ;

Laure Ménétrier, conservatrice et directrice du Musée du vin de Champagne et d'Archéologie régionale d'Épernay qui accueille gracieusement et pour la première fois le concours céramique de l'ÉSAD de Reims ;

Didier Janot, président du club d'entreprises mécènes PRISME, et l'ensemble des membres de cette association ;

Le jury du Prix Céramix :
Didier Janot, Alexandre Cocco, Olivier Noël,
Céline Savoye et Véronique Pintelon ;

Les enseignants qui ont encadré les projets des étudiant-es :
Jean-Paul Augry, Renaud Thiry,
avec **Sophie Roderes ;**

Les **étudiant-es**,
pour leur investissement et leur enthousiasme à toutes les étapes de Céramix, de la conception des projets à la fabrication des pièces jusqu'à leur scénographie dans les collections du musée et restitution face au jury.

Par Céline Savoye
directrice de l'ÉSAD de Reims

Toute ressemblance avec les objets existants du musée n'est pas purement fortuite ni le fruit d'une pure coïncidence.

Et pour cause. Céramix #8 joue les codes de la filiation, de l'héritage ou de la descendance. Autrement dit, de l'atavisme, la thématique de cette édition. Pour cela, les étudiant-es ont exploré les collections permanentes du Musée du vin de Champagne et d'Archéologie régionale d'Épernay dès octobre 2025. Ils ont ensuite donné naissance à des objets en céramique inspirés de leurs ancêtres. Ils ont investi vitrines, socles et autres accrochages muséales au côté de leur double comme pour mieux révéler "l'air de famille".

Pour la première fois, Céramix s'installe au Musée du vin de Champagne et d'Archéologie régionale d'Épernay et offre à cette édition un statut inédit : un parcours muséal ponctué d'objets contemporains en dialogue avec d'autres ancestraux. Je tiens à saluer la confiance accordée à l'ÉSAD de Reims pour cette belle mise en abyme au cœur du dispositif muséal, expérience rare dans le parcours de nos étudiant-es.

Merci Laure Ménétrier !

À propos de l'ÉSAD de Reims

Fondée en 1748, l'École Supérieure d'Art et de Design de Reims est l'une des plus anciennes écoles d'art de France. Forte de son passé et de son environnement historique inscrit au patrimoine mondial de l'UNESCO, l'école est aussi tournée vers l'avenir, la recherche et l'innovation. Elle forme ses étudiant-es en Art et en Design – mentions Design objet & espace, Design graphique & numérique et Design & culinaire.

L'établissement est reconnu pour la qualité de ses enseignements et la variété des formats pédagogiques proposés, favorisant les ponts réguliers entre les différentes années et les spécialités du cursus, et facilitant l'insertion professionnelle de ses étudiant-es. Placée sous le contrôle pédagogique du ministère de la Culture, l'ÉSAD de Reims délivre le Diplôme National d'Art (DNA), valant grade de licence, et le Diplôme National Supérieur d'Expression Plastique (DNSEP), valant grade de master. En sus, l'école propose aux jeunes créateurs et porteurs de projets une résidence d'art jeunes entreprises. D'autres dispositifs d'accueil du public enrichissent également la vie de l'ÉSAD tels que les ateliers de dessin et peinture en pratiques amateurs.

L'école accueille chaque année quelque 250 étudiant-es sous la responsabilité pédagogique d'une cinquantaine d'enseignants artistes, designers et théoriciens.

2026, année charnière, marque la relocalisation de l'établissement dans un bâtiment à l'architecture iconique quartier Port Colbert, à Reims.

6^e au classement des meilleures écoles de design françaises, 1^{re} ex aequo en tant qu'école publique territoriale (hors Paris) - classement Le Figaro Étudiant 2025

CÉRAMIX #8

Du 2 avril au 18 mai 2026, l'exposition du concours céramique de l'ÉSAD de Reims, Céramix 8^e édition, se tient au musée du vin de Champagne et d'Archéologie régionale d'Épernay.

Les étudiant-es de 3^e année, option Design objet & espace, de l'ÉSAD de Reims, qui concourent au Prix Céramix, présentent chacun leur projet autour du thème imposé « Atavisme ». Leurs créations prennent place au sein des collections exceptionnelles du musée – point de départ de leur réflexion et travail plastique.

Trois de ces projets se verront distingués par PRISME, club d'entreprises mécènes, avec le jury du Prix Céramix, jeudi 9 avril.

À propos du concours

Créé en 2017, le concours Céramix est ouvert aux étudiant-es de 3^e année option design objet & espace de l'ÉSAD de Reims. Dans cette démarche, les étudiant-es sont accompagnés par leurs enseignants. La participation est individuelle. Les projets sont élaborés sur plusieurs mois.

Chaque année, les projets des candidats sont présentés au public dans un lieu culturel partenaire de l'ÉSAD, musée ou galerie.

Le jury chargé de distinguer les 3 lauréats est composé de personnalités du monde des arts et de l'entreprise parmi lesquels les représentants du club d'entreprises mécènes PRISME.

À propos de PRISME

Association rémoise créée en 1989, aujourd'hui présidée par Didier Janot, PRISME regroupe une trentaine d'entreprises qui soutient l'art contemporain et la réalisation d'œuvres d'art public sur le territoire de Reims et du Grand Reims.

Grâce à la générosité de PRISME, les trois lauréats du concours Céramix reçoivent chacun une dotation en soutien à leurs activités artistiques.

1^{er} prix d'une valeur de 1500 €

2^e prix d'une valeur de 1000 €

3^e prix d'une valeur de 500 €

À propos du Musée du vin de Champagne et d'Archéologie régionale d'Épernay

Avec plus de 2000 objets exposés, le musée du vin de Champagne et d'Archéologie régionale raconte l'histoire du territoire champenois, depuis la formation de son sol il y a plusieurs millions d'années jusqu'à nos jours. Il réunit au coeur du Château Perrier, ancienne demeure de négociants en vin de Champagne, l'une des plus larges collections archéologiques régionales de France (parures, armes, céramiques...) et un important fonds viticole retraçant l'évolution des modes de production et de consommation du champagne. Le parcours, moderne et interactif, est jalonné de maquettes, outils ludiques et dispositifs numériques adaptés à tous les publics.

Composition du jury 2026

Didier Janot, président d'Horizon Bleu, président de PRISME

Alexandre Cocco, directeur d'Eduneo, membre de PRISME

Olivier Noël, designer et céramiste

Céline Savoye, directrice de l'ÉSAD de Reims

Véronique Pintelon, responsable des études et formations à l'ÉSAD de Reims

Les étudiant-es candidats

Liam Bassing

Pauline Brami

Louise Cesarini

Mathilde Clavier

Julie Couailhac

Noé Dagoreau

Ambroise David

Rachel Gasser

Anaïs Gaumy

Louise Girault

Charlie Helme

Agathe Hermel

Elsa Gorgodian

Agathe Green

Fiora Guarino

Charline Guérin

Eva Martins-Ribeiro

Luna Maugard

Justine Mottet-Caisson

Lison Nys-Rousseaux

Martin Régnier

Tristan Simon

Inès Thirriard

Les enseignants

Jean-Paul Augry, designer

Renaud Thiry, designer

avec l'accompagnement de

Sophie Roderes, responsable de l'atelier

sculpture / céramique

Déroulé du prix Céramix

Jeudi 9 avril 2026

14h : audition des 23 candidats

17h : délibération du jury

18h30 : proclamation des lauréats

Sujet

ATAVISME

nom masculin

(latin "atavi", ancêtres)

- . Hérité des caractères physiques ou psychologiques.
- . SCIENCES. Réapparition d'un caractère primitif après un nombre indéterminé de générations.
- . Apparition imprévue chez un individu d'un ou de plusieurs caractères qui s'étaient manifestés chez un de ses ancêtres et qui avaient disparu depuis une ou plusieurs générations. (Cette réapparition est aisément explicable par la génétique classique.)
- . Ensemble de traits de caractère transmis par les ascendants : un double atavisme artistique. XIX^e siècle. Dérivé savant du latin atavus, « aïeul », proprement « quadrisaïeul ».
- . BIOLOGIE. Réapparition de certains caractères héréditaires qui peuvent être restés latents pendant plusieurs générations ; forme d'hérédité marquée par de telles réapparitions. L'atavisme se traduit, chez les plantes et les animaux hybrides, par une tendance à retourner à un de leurs types primitifs.
- . Tendance qui se retrouve au cours des temps dans une société, un milieu.
- . Réapparition chez un descendant d'un caractère latent depuis plusieurs générations.
- . Synonyme : Hérité.

PROJETS DES ÉTUDIANT·ES

Liam BASSING

Colombin et profile

1



Lors de la visite au musée du vin de Champagne et d'Archéologie régionale d'Épernay, la section Néolithique présentait des objets façonnés selon la technique du colombin. En découvrant ce procédé, que je ne connaissais pas, j'ai poursuivi mes recherches et j'ai été particulièrement marqué par l'image d'un objet dont les strates restaient visibles. Ces couches formaient un motif presque graphique, révélant la construction du volume. Mon projet vise à explorer la technique du colombin non seulement comme un procédé de fabrication, mais aussi comme un véritable langage visuel. En mettant l'accent sur la répétition du geste et la visibilité des strates, je cherche à faire émerger l'idée d'un atavisme : une mémoire du geste et du savoir-faire transmise depuis le Néolithique. L'usage d'une boudineuse apporte une dimension contemporaine à cette pratique ancienne. Le geste reste présent, mais il est accompagné par l'outil, inscrivant ainsi le projet dans un dialogue entre héritage ancestral et recherche expérimentale.

Pauline BRAMI

Concrétions

2

Au musée, le vieillissement semble se traduire par modification des surfaces. Originellement lisses, elles se transforment, et de nouvelles textures apparaissent. Sur la défense de mammoth, le vieillissement apparaît par un retrait de couches. Le temps a abîmé la surface, fait réapparaître les couches primordiales d'ivoire. Cette évolution post-mortem nous offre à voir les étapes de sa construction.

L'atavisme se traduit ici par la réapparition de ces couches premières. Elles n'étaient pas destinées à réapparaître, et, les voici, refaisant timidement surface. Le temps les a forcées à se dévoiler.

Il s'agit de travailler autour de pièces qui montreront cette évolution. Un noyau, cœur de l'objet, est plus ou moins dissimulé sous des couches de terre ajoutées. Il est trempé plusieurs fois dans de la barbotine, créant une accumulation visible de couches. Sa forme participe à induire ce geste de trempage.



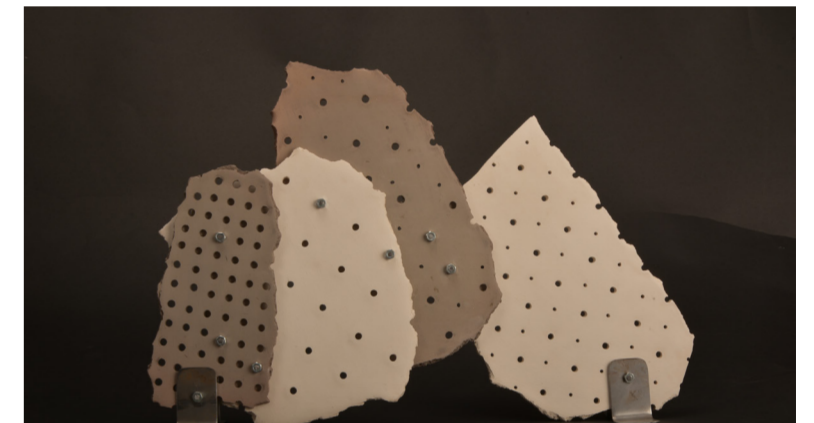
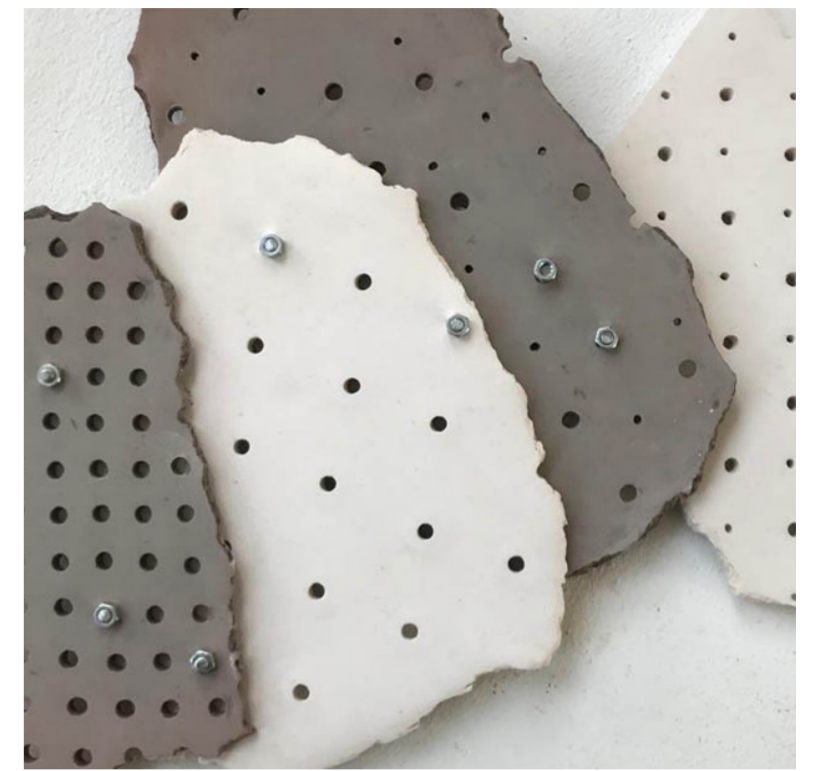
3

Louise CESARINI

Paroi fragmentée

Ce projet explore la fragmentation comme langage plastique et manière d'habiter l'espace. Inspirée des fragments observés au Musée du vin de Champagne et d'Archéologie régionale d'Épernay, j'ai transposé cette logique de ruptures et de reconstitutions dans la céramique contemporaine.

J'ai réalisé une série de plaques aux contours irréguliers évoquant l'usure, la perte et la trace archéologique. Chaque plaque est percée de trous de diamètres variés, disposés de façon semi-aléatoire. Ces perforations ne sont pas seulement fonctionnelles : elles créent aussi une trame lumineuse, un motif obtenu par soustraction, où l'absence devient visible. Les fragments sont assemblés à l'aide de boulons et de tiges filetées, introduisant une dimension industrielle en contraste avec la terre cuite. L'œuvre se présente comme une paroi sculpturale où lumière, vide et matière dialoguent, interrogeant la mémoire et la reconstruction des fragments.



Mathilde CLAVIER

Nuée

4

Nuée est une série de céramiques enfumées qui convoque le potentiel graphique du feu traditionnellement utilisé comme mode de cuisson. Inspirée d'une collection de céramiques cuites selon la technique du raku, la fumée devient mon médium de création, dessinant avec elle. Je développe alors mon propre dispositif, une structure en briques surélevée par une armature métallique, sur laquelle sont suspendues les céramiques en rotation. Guidé par le mouvement, le carbone se dépose progressivement sur la surface en relief des céramiques ; celles-ci deviennent le support d'un décor dessiné par le geste hasardeux de la fumée. Alors, les vases ne sont pas seulement des objets structurels, ils s'élèvent vers une dimension sensorielle, à la surface sensible.



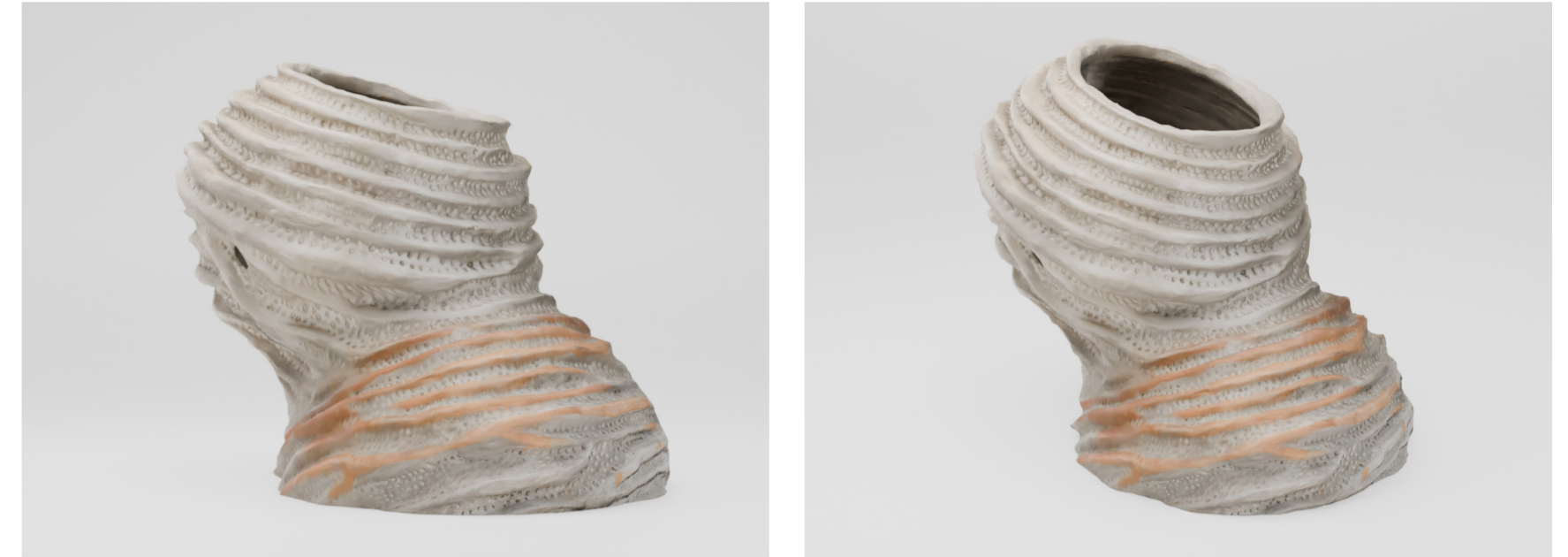


Inspirée par les formes singulières des fossiles de murex, cette série de vases explore la répétition et la variation. Chaque pièce est construite à partir de plaques assemblées, qui sont ensuite creusées et retravaillées afin de retrouver les reliefs, les arrêtes et les aspérités de ces coquillages fossilisés. Les vases prennent l'apparence de chimères organiques et intrigantes. La lumière se faufile le long des arêtes et des creux, révélant les mouvements de la surface et accentuant les contrastes entre ombre et relief, donnant à l'objet une présence vivante et changeante.

Fissures anachroniques explore l'ambivalence des processus de reconstitution des céramiques antiques. En tant qu'artiste/designer, mon regard se porte naturellement sur ces fissures, que je considère comme les preuves matérielles d'une histoire si riche que l'on cherche pourtant à rendre invisible. Je propose une relecture de ce contraste entre la matérialité brute de la céramique antique et les interventions contemporaines de restauration, afin de mettre en valeur la coexistence de ces deux temporalités. À travers l'usage du plastique que j'assemble et que je souffle, je réalise des sculptures hybrides faisant dialoguer formes, techniques et époques, révélant de nouvelles propriétés et de nouveaux récits.



Cette pièce en céramique est réalisée selon la technique du colombin. Les strates visibles qui composent sa forme évoquent les couches successives de sédimentation de la roche. Chaque colombin devient ainsi une trace du temps, une accumulation lente qui rappelle la formation géologique du sol. Les perforations qui traversent la surface font référence au phénomène de fossilisation. Elles évoquent les empreintes laissées par le vivant dans la matière minérale, ces traces figées qui constituent aujourd'hui une part essentielle de l'identité géologique de la Champagne. La pièce raconte ainsi l'histoire de la terre champenoise : celle d'un territoire façonné par le temps, par la sédimentation et par les fossiles qui en constituent le cœur.



Le sujet « Atavisme » évoque pour moi la réapparition d'un héritage ancien, et ce qui a particulièrement retenu mon attention durant la visite du château Perrier, c'est l'héritage artisanal à partir de l'âge du Fer, visible à travers les bijoux, fibules et ornements exposés. Ces pièces m'ont amenée à m'interroger sur les savoir-faire anciens, notamment la technique du cloisonné, et c'est à partir de cette référence que ma recherche a commencé. J'ai souhaité m'éloigner de la finesse traditionnelle de cette technique pour en proposer une lecture plus libre : des cloisons en céramique, plus larges, composées de grandes formes géométriques, entourant l'émail. Cette transformation me permet de réinterpréter l'esprit du cloisonné tout en affirmant une esthétique plus contemporaine.

Anaïs GAUMY
Gerere

9

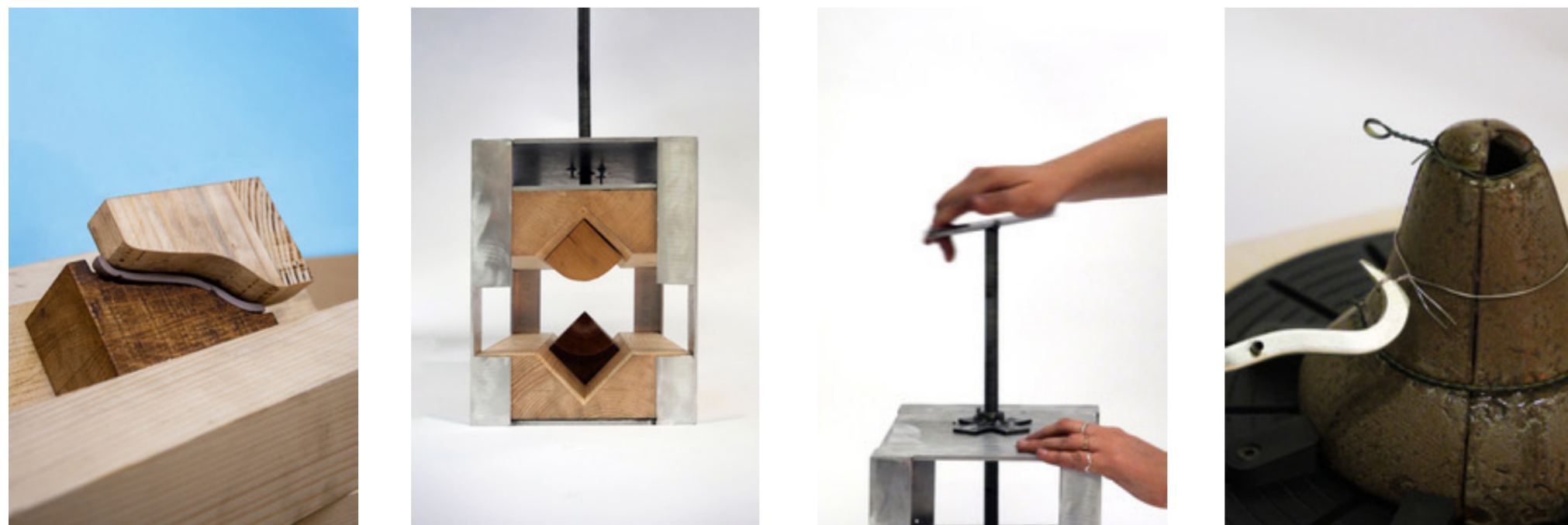


Gerere s'appuie sur la notion d'empiècement et d'assemblage, inspirée des outils et savoir-faire présentés au musée. Il met en lumière l'évolution de l'artisanat local et la manière dont des techniques parfois simples ont permis de créer des objets utilitaires à la fois fonctionnels et élaborés, en combinant des éléments issus de la nature peu transformée. La démarche repose sur l'idée d'atavisme : faire renaître dans une création contemporaine des éléments anciens ou oubliés, comme des motifs, formes, matériaux ou techniques. Ces références ne sont pas reproduites à l'identique, mais adaptées afin de s'adapter aux usages et aux sensibilités actuelles. Dans ma pratique, cette idée se manifeste par l'assemblage de pièces semi-finies provenant de matières premières partiellement transformées. La céramique agit comme un liant dans la composition : matériau traditionnel et polyvalent, elle permet de créer des structures solides et esthétiques tout en respectant les contraintes.

Louise GIRAULT
Sous Pression

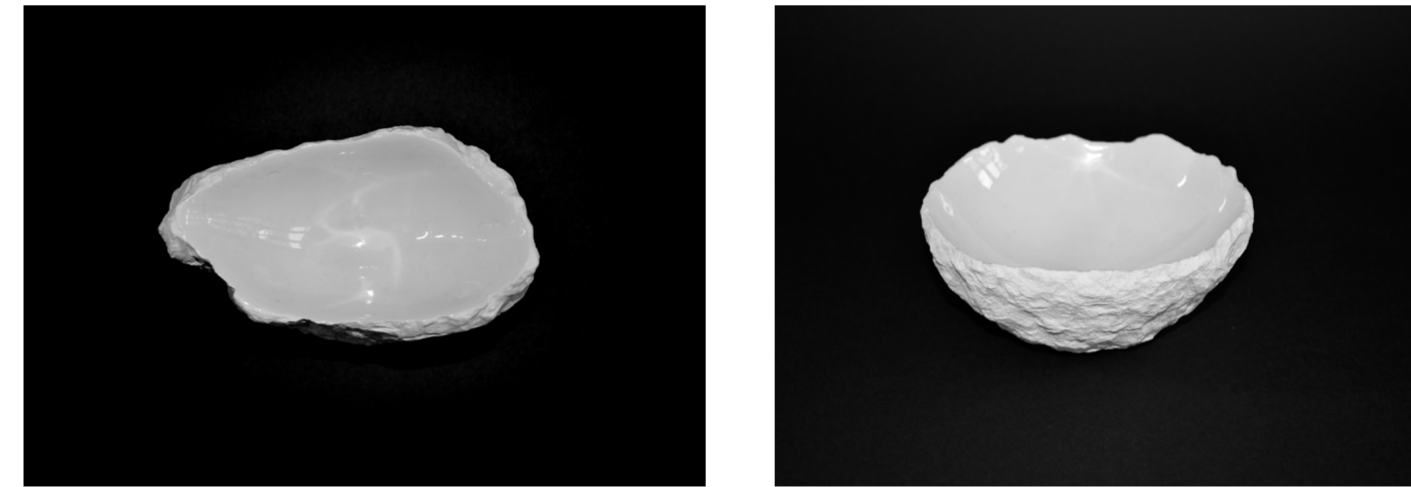
10

Avant que les bourgeons ne s'ouvrent, le vigneron noue d'un lien torsadé les sarments de vigne au fil de palissage avec la pince à lier, guidant la croissance. Après plusieurs années entre vignes et caves, coiffer une bouteille de champagne d'une capsule constitue le geste final du cycle de création. Ce rituel raconte l'identité du domaine, la main qui a choisi les assemblages et surveillé les fermentations. Il assure l'intégrité du produit et certifie le respect des normes de l'appellation. La capsule marque aussi l'entrée du vin dans le circuit commercial. Ces gestes ancestraux prolongent un continuum où chaque génération de vignerons transmet son savoir-faire. *Sous Pression* s'inspire de ce processus comme un hommage à l'atavisme du geste viticole. La presse à emboutir, qui forme les capsules, permet ici de mouler en série chaque fragment de terre. La pince à lier et le fil de nichrome, résistant aux hautes températures, serrent fermement les fragments, l'émail coule entre les interstices, se fige et hermétise la pièce.



11

Ce travail s'intéresse aux gestes primitifs de la taille de pierre, et, par la percussion directe de la céramique, j'ai cherché à retrouver ces mécaniques, ces chorégraphies. Déshydratée et frappée par la pierre, la faïence se brise comme de la roche et, par la répétition de ces gestes, elle prend forme. La formation du creux central marque le retour à une pratique contemporaine. Grâce à une multiplication de gestes et d'outils, la chorégraphie change et la texture aussi. Ces céramiques apparaissent comme des objets hybrides, témoins, un pont entre pratiques primitives et contemporaines. L'idée est de retrouver la simplicité d'un geste qui se perd et de le valoriser par un jeu de contrastes entre céramique taillée et céramique émaillée.



Charlie HELME
Percussions



Agathe HERMEL
Tramé

12

Mon projet s'inscrit dans une réflexion sur l'origine du motif régulier et de la trame décorative dans la céramique néolithique champenoise. J'impose une trame à la matière et je travaille par plaques. Pour élever ces plaques en objet, je réalise des assemblages en arc : avec une courbe convexe et concave. Chacune interagit différemment avec la texture en relief, révélant la matière d'une manière spécifique.



Elsa GORGODIAN
Défragmenter

13

La restauration d'un objet peut révéler, neutraliser ou sublimer les marques du temps, sans se limiter à une réparation technique : elle trace des lignes, redessine la surface et met en scène la mémoire de la fracture. Intéressée par la question de restauration et ses différents procédés, j'ai développé autour de cette notion une recherche de forme s'écoulant de ce processus dans le but de dessiner/créer un objet qui se construit à partir d'éléments décomposés, recomposés. L'objet se compose de six pièces multipliables dont la composition varie mais est définitive une fois assemblée par émaillage. *Défragmenter* se rattache à la notion d'atavisme, avec la répétition de gestes ancestraux, mais également à la notion de restauration qui réactive cet atavisme des gestes et de la mémoire/du souvenir tout en créant des lignes graphiques plus ou moins marquées.



Agathe GREEN
Sans-titre

14

Lors de la visite, j'ai choisi la cotte de maille. La cotte de maille est remplie de signification et sa fabrication est intéressante. C'est une toile métallique qui est faite à partir de plusieurs anneaux. Le sujet du concours "Atavisme" nous parle d'un retour en arrière, d'utiliser des caractéristiques qui reviennent aujourd'hui. Donc avec la cotte de maille, je suggère que le besoin de se protéger, de combattre ou de s'endurcir revient de manière instinctive. Je transpose aussi le geste et la technique dans une expression plus contemporaine. Plutôt que de reproduire un objet précis, j'ai envie d'explorer la technique elle-même. Alors, j'ai produit une structure suspendue, en écho à la manière dont les cottes de mailles étaient accrochées pour être conservées. Mon intention est de jouer sur la souplesse des matières, de la corde au grès. C'est un maillage révélant la souplesse de la céramique.



Fiora GUARINO
Sans-titre

15



En recourant à des méthodes traditionnelles de production telles que l'utilisation d'engobe et d'oxyde de fer, je cherche à retrouver l'esprit et la couleur des poteries romaines, tout en acceptant les nuances modernes dues à nos fours contemporains. Les motifs, tirés des représentations de la vie quotidienne, de la faune et de la flore de l'époque, sont modernisés tout en préservant cette empreinte d'héritage antique. Cet atavisme traduit une volonté de faire revivre un héritage ancestral, en le transformant à travers une série d'objets qui unissent tradition et modernité.

16

Charline GUÉRIN
Bestiaire

Le zoomorphisme consiste à s'inspirer des formes et caractéristiques des animaux dans la création. Depuis toujours, les animaux fascinent les humains, à la fois pour leurs ressources et leur apparence rendue possible par la sédentarisation. Cette proximité a influencé les formes, les outils et les usages humains, souvent en adaptant des traits animaux.

Des exemples anciens, comme le vase Canard des Celtes de la Marne, montrent que ces objets pouvaient symboliser prestige et lien spirituel entre l'humain, l'animal et la matière.

Revisiter aujourd'hui ces formes en céramique permet de réactiver un langage universel lié à l'instinct primitif. Le projet de *Bestiaire* s'appuie sur un processus de fabrication avec des patrons et une mise en volume inspiré de la taxidermie. L'ensemble des objets aux formes animales stimulent la paréidolie des visiteurs, les invitant à imaginer et à définir eux-mêmes le statut de ces œuvres : utilitaire, sculptural ou animal.



J'ai pris comme inspiration un atavisme présent chez ma famille : le sinus pré auriculaire, une petite cavité près de l'oreille considérée comme un vestige évolutif des branchies de nos ancêtres aquatiques. Cette idée m'a profondément fascinée : imaginer qu'à travers la théorie de l'évolution nous soyons passés de poissons respirant sous l'eau grâce à des branchies à de simples orifices sans fonction apparente. Néanmoins, nous avons comme contrainte de choisir un élément du musée comme point de départ. J'ai choisi un moule à faisselle en terre cuite datant de l'époque romaine. Presque par hasard, la notion de perforation s'est de nouveau imposée à moi. J'ai alors imaginé que cet objet pouvait lui aussi posséder une forme d'« atavisme » en créant une série de céramiques représentant les différentes « générations » du moule, comme si l'on observait son évolution à rebours, vers des formes plus anciennes et primitives.



Comment réimaginer le rite funéraire contemporain en s'inspirant des rites funéraires celtes et d'autres cultures du monde ? Ce projet reprend le processus d'humusation où le corps est décomposé naturellement dans la terre en humus pour créer un « jardin mémorial ». Tous les arbres de cet espace vert seraient plantés à l'instar d'une tombe et pousseraient grâce à l'humus du corps. Cela créerait un lieu plus accueillant et reposant qu'un cimetière tout en introduisant de la végétation. Le chemin de ce jardin serait des tuiles de céramique en forme de boomerang et droites, ancrées au sol pour illustrer des racines d'arbres se rejoignant. Il y aurait également une barrière pour protéger le jardin : des « perles » de 30 cm qui s'enfilent sur une structure en métal, représentant des branches d'arbres. Et le dernier objet présent serait une cloche en céramique reprenant la forme d'une feuille, suspendu aux arbres pour ramener sonorement une atmosphère de repos.



Ce projet explore l'oxydation du fer à partir d'une observation faite au musée archéologique d'Épernay : une boucle métallique corrodée sur laquelle des fragments de tissu se sont minéralisés. Dans la rouille, la trame du textile apparaît encore, comme une empreinte laissée par le temps. À partir de cette trace, j'ai mené une série d'expérimentations en céramique pour provoquer ces phénomènes d'oxydation, j'ai travaillé à la fois le grès et la faïence, deux terres qui ne cuisent pas aux mêmes températures. Cette variation de cuisson m'a permis d'obtenir des résultats contrastés, révélant des nuances d'oxydation différentes. À travers ce travail, je cherche à révéler comment la matière garde en elle la mémoire du temps et des objets qui l'ont traversée.



Mon projet s'inscrit dans le thème de l'atavisme compris comme la persistance et la transmission de formes et de symboles à travers le temps. En partenariat avec le Musée du vin de Champagne et d'Archéologie régionale d'Épernay, j'ai commencé mes recherches à partir des bijoux archéologiques présents dans les collections. Ces objets, porteurs d'histoire et de mémoire, incarnent l'idée d'un héritage esthétique qui traverse les époques. À partir de cette réflexion, j'ai choisi de travailler autour du vase, une forme archétypale et universelle. J'ai réalisé un moule afin de produire une série de vases aux lignes simples et rondes, formant une base commune. Sur ces corps neutres viennent s'ajouter des éléments que je conçois comme des « bijoux d'objets ». Inspirées par la mode et ses systèmes d'ornement, ces pièces réinterprètent plis, drapés ou colliers dans un langage graphique et minimaliste. Nourri par les démarches de Matali Crasset, Pierre Charpin et Studio Formafantasma, mon projet explore la manière dont les objets peuvent se parer et porter les traces du passé.



Il existe en Champagne de nombreuses sépultures souterraines creusées dans la craie datant du Néolithique, leur structure varie peu : un couloir d'accès en pente douce conduit soit à une antichambre, soit directement à la chambre funéraire. Les outils employés pour le creusement étaient en silex, parfois complétés par des bois de cerf ou os durcis. Le silex était choisi pour sa dureté (7 sur l'échelle de Mohs) et son tranchant durable.

Les hommes du Néolithique nous ont laissé des empreintes de leurs creusements décrivant parfaitement leurs outils ; c'est pour cela que j'ai décidé également de "creuser", en confectionnant un outil unique qui, à son tour, laissera son empreinte dans le temps.

Représentant selon moi une transposition du geste archaïque du creusement, un parallèle entre geste archéologique et geste sculptural contemporain, qui prolonge cette mémoire matérielle, le geste et la mémoire.



Comment transmettre le souffle dans la céramique comme on le fait avec le verre soufflé ? En m'appuyant sur des objets anciens, dont une bouteille de la fin de l'Antiquité, j'interroge les formes héritées et les gestes primitifs liés au souffle et à la matière. Le protocole est simple : gonfler un ballon de baudruche, le figer en le remplissant de plâtre, puis le mouler pour obtenir une pièce en céramique. Une peau de terre autour d'un vide qui garde la mémoire de l'air. Sans fonction définie, ces objets oscillent entre vase et pichet et se destinent avant tout à la manipulation. Je les déclinais en différentes dimensions et ouvertures, cherchant une unité formelle malgré l'aléatoire du processus.



En parcourant le musée, le lien visuel entre la salle consacrée à la géologie, située au début de l'exposition, et celle dédiée au champagne à la fin du parcours, semble faible. Pourtant, ces deux collections sont fortement liées. La culture de la vigne en Champagne dépend des caractéristiques géologiques de la région, notamment de la présence de craie, élément fondamental du terroir champenois.

Mon projet vise à créer un dialogue visuel entre ces deux espaces. Il propose l'installation de dispositifs en céramique inspirés des paillasses de laboratoire, intégrés à la scénographie du musée. Émaillées à la caséine, ces pièces développent des textures et teintes évoquant l'aspect brut et organique de la roche. Ces installations apportent un contraste avec les éléments de la collection Champagne du musée, afin de valoriser l'histoire géologique du terroir champenois et de la relier à la production de champagne actuelle.

CÉRAMIX #7 À LA GALERIE PARALLÈLE - REIMS

Sujet

Végétal & Minéral

Les lauréats
de l'édition 2025

Jacques SEMINEL, 1^{er} prix, Projet *Le peuple lichénien*

Matteo ALMAZ, 2^e prix, Projet *Épicéa fossilisé*

Inès JEANTEUR, 3^e prix, Projet *Le spirituel dans la nature*

Retour en images



